18e ANNEE, N° 913 PARAIT LE SAMEDI 6 Septembre 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LEÇON DES CHIFFRES

Il n'est pas de plus bel éloge pour le ministre des finances que de constater qu'il inspire à tous les partis une absolue confiance. Sans doute, la situation est délicate, les finances sont en fort piteux état, mais nous avons M. Rouvier.

Il est certain que, s'il y a un remède aux difficultés que nous traversons, M. Rouvier est plus qu'aucun autre capable de le découvrir et plus qu'aucun autre il jouit de l'autorité nécessaire pour le faire adopter par le Parlement. Mais enfin, M. Rouvier n'est qu'un homme : il n'a pas le pouvoir de changer en pépites les pierres qu'on met sur son chemin ni de changer les circulaires de M. Combes en billets de banque. Deux et deux font quatre pour lui comme pour tout le monde.

Mis en présence d'un déficit qui grandissait, le ministre n'a pu que constater un déficit grandissant. Pour l'arrêter, que faudrait-il faire ? Une bonne politique d'abord. Nous avons des raisons de penser que, s'il ne dépendait que de M. Rouvier, la crise morale qui trouble à cette heure le pays ne tarderait pas à s'apaiser ; car il sait, lui, que la crise financière en est la fatale conséquence.

Tout homme un peu versé dans les affaires de commerce, d'industrie ou de finance comprend que les provocations exercées au nom du gouvernement contre une catégorie de Français ne peuvent qu'augmenter l'inquiétude et l'embarras. On saura avant peu à quel moyen d'extrême défense le ministère a été réduit récemment pour sauver le cours de nos rentes. Les remplois de capitaux étrangers dépassent ce qu'on a vu dans les temps de grande panique. Non seulement cet argent échappe au fisc, manque au commerce et à la spéculation en France, mais encore il va soutenir fatalement des entreprises étrangères et des industries qui font concurrence aux entreprises et aux industries françaises.

M. Rouvier, à lui seul, ne peut rien pour empêcher cela. Il ne dépend pas de lui, malheureusement, de ramener la confiance et la sécurité dans le pays.

Son action, par contre, peut être efficace dans l'établissement du budget. Elle a deux moyens, deux seulement de s'exercer sur nos finances : par le régime des économies et par la création de recettes nouvelles.

Or, le premier de ces moyens est, paraît-il, déjà fort compromis. On sait, en effet, que, dans la récente réunion des ministres, M. Rouvier a tenté de décider ses collègues à réduire les dépenses de leurs départements. Il n'a réussi qu'à soulever leur mauvaise humeur. Les ministres ne veulent pas se résigner à contempler en face cette réalité ; le déficit. Bien plus, quelques-uns d'entre eux, au contraire, ont manifesté l'intention d'augmenter leurs dépenses.

Quoi qu'ils en pensent, d'ailleurs, ces augmentations s'imposent déjà pour quelques-uns. La fermeture de centaines d'écoles, par exemple, ne peut manquer d'avoir une répercussion sensible sur le budget de l'instruction publique. Il faudra bien loger les élèves qu'on a mis à la rue et payer le personnel chargé de les instruire. Que serait-ce si M. Combes, comme ses amis le lui conseillent, supprimait toutes les congrégations enseignantes !

A la place des réductions que tout le monde souhaite, on peut dont s'attendre à une augmentation des dépenses.

Dans ces conditions, M. Rouvier, qui tient à présenter un budget où les prévisions de recettes et de depenses se balancent avec certitude, serait, dit-on, résolu à proposer la suppression du privilège des bouilleurs de cru. Grosse affaire pour un petit profit. Les bouilleurs de cru ont des défenseurs nombreux à la Chambre ; ils en ont même, croyons-nous dans le conseil des ministres. La suppression de leur privilège ne suffirait pas, dans tous les cas, pour équilibrer le budget.

Pourquoi ne pas le reconnaître tout de suite ? Nous allons droit à l'emprunt. Mais un emprunt n'est jamais qu'un expédient : ce n'est pas une solution. Nous y sommes accules. L'emprunt qui escompte un avenir heureux, passe encore ; mais un emprunt en plein chaos, en pleine bataille, au milieu de ces alarmes dont est saisie l'épargne ? C'est le dernier coup de carte.

L. M.

LE GOUVERNEMENT OCCULTE

Du journal *La République :*

Il existe à Angers une loge maçonnique qui s'est donné ec nom idyllique le *Tendre Accueil.*

Voici le œu que, au dire d'un de nos confrères, vient d'émettre, dans une de ses dernières séances, cette loge, dont le nom respire un si doux parfum de sentiments affectueux et fraternité :

« Considérant que les capitalistes et les cléricaux, effrayés des tendances socialistes du gouvernement, peuvent tenter un coup d'État, et qu'il est urgent, pour y parer, de démocratiser les administrations gouvernementales ;

« Considérant, d'autre part, qu'il existe un obstacle à cette démocratisation, résultant du fait que les chefs de service de certaines administrations sont encore réactionnaires, et qu'ils donnent de mauvaises notes aux candidats qui se font recommander de la franc-maçonnerie :

La loge le *Tendre Accueil* invite tous les autres ateliers à étudier, pour être discutées au convent qui se tiendrale mois prochain :

« D'abord une proposition tendant à ce que les notes concernant les candidats soient publiques, ou tout au moins connues des intéressés ;

« Et ensuite la création d'une commission supérieure de classement, composée de francs-maçons, et décidant souverainement de l'avancement

Le texte de ce vœu a été communiqué aux autres loges pour qu'elles lui donnent leur adhésion et qu'il soit transformé en décision par le convent qui est, comme le savent même les profanes, le pouvoir législatif de la franc-maçonnerie.

Il n'est pas douteux que les députés des diverses loges qui formeront l'assemblée du convent adoptent ce vœu à l'unanimité, pas plus qu'il n'est douteux que le cabinet, entièrement soumis aux ordres du Grand-Orient, s'empresse de déférer aux injonctions

---

18

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Deuxième partie

LA JEUNESSE DE MISS AGATHE

VII

Tout s'était joint pour faire de cette journée un émerveillement continu, depuis la splendeur d'un beau soleil de septembre, jusqu'à l'affabilité et la simplicité attirante de la famille qui nous hébergeait, sans oublier telle circonstance qui doublait, pour moi, les attraits inesperés, les jouissances délicates qui se succédèrent sans interruption jusqu'au soir.

Pendant notre visite à la plage, notre promenade dans Trouville, notre retour au Domaine, le soir, sous la douce clarté d'une lune éblouissante dans un ciel sans nuages, je nageai dans des félicités immatérielles, décuplant les sensations admiratives qu'excitaient les « merveilles de la nature », mais m'absorbant au point d'en oublier les règles élémentaires de la politesse. On le remarqua, et on me le fit sentir gentiment ensuite ; je fus par trop chiche, vraiment, de remerciements et de gracieusetés à ceux qui m'avaient ménagé si belle aubaine.

III

Eh bien, mais — me direz-vous — et la bicyclette, et le projet né au paroxysme de votre fièvre d'initiation aux arcanes de la pédale ?

Patience, donc, nous y arrivons. Et je ne serais pas étonné que beaucoup de mes lecteurs aient pressenti la suite, aient deviné l'idée qui me vint quand je fus capable de fournir des kilomètres, de virer, de descendre les côtes — oh ! une fois de plus pardon — sans me les casser.

Tout bonnement je me dis qu'il serait délectable supérieurement agréable et non moins supérieurement hygiénique de refaire en touriste, seul, pas à pied, mais sur mon cheval d'acier, ce mirifique voyage qui avait été l'un des « clous » de ma jeunesse.

Notez que les nécéssité de l'existence — si étrange que cela puisse vous paraître chez un homme de lettres — ne m'avaient pas permis de retourner en Normandie pas même à Trouville. J'avais fait quelques autres voyages lointains, d'affaires ou de plaisir ; mais jamais plus au pays du cidre.

Revoir, tranquillement, à ma fantaisie à mon gré, sans souci du lendemain, ces lieux enchantés, les survivants d'entre mes hôtes charmants ; revivre les méffables sensations qui avaient fait battre mon cœur junévile ; c'était peut-être enfantin, mais en somme, vacances pour vacances, déplacements pour déplacement, ce n'était cependant pas plus bête qu'autre chose.

Me voilà donc parti en chemin de fer tout bourgeoisement, jusqu'à Lisieux et ensuite, par les routes blanches et merveilleuse, sur mon coursier mécanique. J'avais une machine supérieure comme force et agencement, un outillage minutieusement calculé pour parer aux accidents possibles. J'avais de plus du temps devant moi. Tout alla sans grosses encombres pendant les trois premières semaines.

Je revis le « Domaine », où je fus accueilli, bras et cœur ouverts, par l'aîné de la famille, avec lequel nous allâme rendre visite à leur derniére demeures à ses parents, hélas ! disparus. J'allai voir ses frères et sœurs, établis, mariées dans les alantours. La dernière étape de mon voyage de touriste devait être Trouville, et j'en avais fait part à mon hôte.

— Ah ! vous tenez à aller à Trouville. Je comprends cela, Mais il est peut-être inutile que vous fassiez un crochet par Deauville.

— — Tiens, comme vous dites cela !

© VILLE DE SISTERON

que lui transmettra le Suprême Conseil, qui est le pouvoir éxécutif de la République maçonnique.

C'est ainsi qu'une association qui ne s'est servie de la liberté que pour l'enlever aux autres, qui n'a combattu le fanatisme religieux que pour imposer le fanatisme matérialiste, qui s'est parée du beau nom de la philosophie, mais qui n'est plus qu'aucun syndicat d'arrivistes, formé, grâce à la complaisance du gouvernement occulte écrasant le pays sous le poids de la tyrannie d'une oligarchie anonyme et irresponsable pour le profit exclusif de ses adeptes.

Ce n'était pas la peine d'instituer, il y a trois quarts de siècle, le suffrage universel pour en arriver là aujourd'hui.

ÉCHOS & NOUVELLES

Chez les socialistes

Une nouvelle scission vient de se produire dans le parti socialiste. Le *Socialiste* ayant découvert que M. Zevaès « pactise avec la bourgeoisie capitaliste » vient de prononcer son exclusion du « Parti ».

Nouveau Journal

Depuis le 1er Septembre, parait *La Tribune Française*, grand Journal quotidien, organe officiel du *Grand Occident de France*, sous la direction politique de Jules GUERIN.

De nombreux collaborateurs sont attachés à la rédaction qui a pour secrétaire M. H. VERNIER.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté. — Egalité. — Fraternité

Ville de Sisteron

COMICE AGRICOLE

PROGRAMME

du Concours et de l'Exposition du 13 Septembre 1902

Samedi 13

Tenue de l'important Marché

A 10 heures du matin

Cours de l'Hospice

Ouverture de l'Exposition

A 2 heures du soir

Visite des animaux et des produits

par les différents Jurys

A 5 heures du soir, dans une des salles de la Mairie

Distribution des Récompenses

Tableau des Prix à Distribuer

Section I. — Animaux

Chevaux et Juments de travail : 1. prix : 20 fr. médaille ; 2· prix ; 10 fr. ; 3 prix, médaille.

Mulets et mules : 1· prix, 15 fr. médaille ; 2· prix, 8 fr. 3· prix, méd.

Bœufs adultes : 1· prix, 20 fr. méd. ; 2· prix, 10 fr ; 3· prix, 5 fr.

Brebis suitées : 1· prix, 10 fr. méd. ; 2· prix, 5 fr. : 3· prix, méd.

Agneaux : 1· prix, 15 fr. médaille ; 2 prix, 10 fr. ; 3· prix, médaille.

Chèvres : 1 prix, 5 fr. ; 2· méd.

Vaches laitières : 10 fr. 1 dipl. 2· prix, 2 fr. médaille.

Béliers : 1· prix, 10 fr. diplome ; 2· prix, 2 fr. médaille.

Moutons gras : 1· prix, 20 fr. dipl ; 2· prix, 10 fr. dipl ; 3· prix, 2 fr. médaille.

Brebis : 1· prix, 15 fr. dipl. ; 2· prix, 10 fr. dipl. ; 3· prix, 2 fr. méd.

Porcs gras : 1· prix, 10 fr. dipl. ; 2· prix, 5 fr. dipl ; 3· 2 fr. méd.

Truies suitées : 1· prix, 10 fr. dipl. ; 2· 5 fr. dipl. ; 3· 2 fr. méd.

Cochons de lait : 1· prix, 10 fr, dip. ; 2· prix, 5 fr. dipl. , 3 prix, médaille.

Ainimaux de Basse-cour : Poules, Pigeons Lapins, etc. : 1· prix, 3 fr. méd. ; 2· prix, méd. ; 3· prix, méd. 4·, 5· et 6· prix, diplômes.

Section 2·. — Produits agricoles

Blé de semence : 1· prix, 5 fr. dipl. 2· prix, dipl. ; 3· prix, dipl.

Blé ordinaire : 1· prix, 5 fr. dipl. ; 2· prix, méd. ; 3 prix, dip.

Autres céréales : 1· prix, 5 fr. dip. 2· prix, méd. , 3· prix, dipl.

Légumineuses : 1· prix, 5 fr. dipl, 2· prix, méd. ; 3· prix, dipl.

Section III·. — Produits horticoles

Pommes de terre : 1· prix, 10 fr. dipl. ; 2· prix, 5 fr. dipl. ; 3· méd.

Haricots : 1· prix, 5 fr. dip., 3· prix, méd ; 3· prix, dipl.

Autres fruits : 1· prix, 5 fr. dipl, ; 2· prix, 2 fr. dip. ; 3· prix, médaille ; 4·, 5· et 6· prix, médaille ; 7· et 8· prix, dipl.

Fruits secs : 1· prix, 2 fr. méd. 2· prix, méd. ; 3· prix, dipl.

Courges, Melons, etc. : 1· prix, 5 fr. dipl. ; 2· prix, méd. , 3· prix, dipl.

Raisins : 1· prix 5 fr. dipl. ; 2· prix, 2 fr. méd ; 3 prix, dipl.

Fleurs et Plantes : 1· prix, 5 fr. dipl., 2· prix, 2 fr. méd. ; 3· prix, médaille.

Divers : 1· prix, 2 fr. méd. ; 2· prix, méd. ; 3· prix, dipl.

Section 4.

Produits manufacturés : 1· prix, 10 fr. dipl. ; 2· prix, 5 fr. dipl. ; 3· prix, 2 fr. dipl. ; 4· prix, méd. ; 5. prix, méd.

Section 5.

Apiculture : 1· prix, 20 fr. dipl ; 2· prix, 10 fr. méd. ; 3· prix, méd.

Section 6.

1· Machines Agricoles, contruites dans la région du Comice : 1· prix, 10 fr. méd. ; 2 prix, 5 fr. méd. ; 3 prix, 2 fr. méd ; 7 autres prix, médailles.

2 Non construites dans la région du Comice : 6 prix, médailles et diplômes.

Les médailles seront accompagnées d'une mention honorable.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1· Ne sont admis à ce concours que les animaux ou produits appartenant à des agriculteurs, propriétaires, fermiers et métayers de l'arrondissement de Sisteron et des cantons limitrophes. Ces derniers doivent être membres de l'association. L'exposition est ouverte à tous les produits de n'importe quelle provenance.

2· Il n'est pas nécessaire de faire de demande préalable Les exposants n'ont qu'à amener leurs bestiaux ou apporter leurs produits le samedi jusqu'à 10 heures du matin. Les bestiaux, produits et machines pourront être retirés après la distribution des prix.

3· Des étagères, des claies et des piquets avec cordes seront placés par les soins du Comice sur le cours de l'hôpital Les exposants devront se charger eux-mêmes de l'organisation de leur exposition sur l'emplacement qui leur sera indiqué par la commission.

4· Il sera affecté à chaque lot d'animaux, produits ou machines dès son arrivée un numéro qui devra être placé de façon apparente et qui servira de désignation pour classer les lots.

5· Chaque exposant prendra soin de ses animaux ou produits, la Commission du Comice n'en acceptant la responsabilité dans aucun cas.

6· L'organisation, la direction et la surveillance du Concours appartiennent exclusivement au Président du Comice, aux membres du bureau et aux membres du Comice délégués par le président.

7· Neuf jurys différents seront chargés de décerner les récompenses. Ils se composeront de propriétaires et de négociants en bestiaux pris dans l'arrondissement.

8· Les jurys auront toujours la liberté de réduire ou de ne pas distribuer les prix en cas d'insuffisance des animaux ou produits exposés. Les sommes non distribuées seront acquises à la société.

9· Les Jurys jugent souverainement et sans appel.

10· Les lauréats devront se présenter en personne pour toucher leurs primes. Aucune réclamation de prix ou médailles ne sera admise après le 31 décembre 1902.

Fait à Sisteron, le 25 août 1902.

Les Vice-Présidents : U. FERRAND ; F. FIGUIERE.

Le Président : Félix THÉLÈNE, maire de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

SISTERON

Comice agricole. — *Programme des opérations du Jury.* — Samedi à 1 heure et demi à la mairie. Nomination du président du Jury. *A 2 heures* Visite des produits exposés.

A 4 heures à la Mairie, réunion des jurés à l'effet de dresser le Palmarès.

A 5 heures et demi à la Mairie, proclamation des lauréats.

Notre Préfet.— D'après les Journaux, M. Bascou, Préfet des Basses-Alpes serait nommé Préfet de l'Aube et remplacé par L. Plantié.

Dans les mouvement Sous-Préfectoral sera compris, dit-on, le Sous-Préfet de Sisteron.

Pousses des feuilles. — Dans ce monde renversé où nous vivons, plus rien n'est à sa place. Ainsi, par exemple, l'automne avait été jusqu'ici la saison de la chute des feuilles ? On a changé tout ça, non seulement les feuilles anciennes ne tombent pas, mais il en poussede nouvelles. C'est ainsi qu'a poussé samedi dernier *L'Indépendant*, c'est ainsi qu'on va voir s'épanouir *La Marguerite* feuille littéraire et poétique dont le titre suggestif s'adresse a toutes les héroïnes des nombreux Faust locaux et extra locaux.

Successivement on verra fleurir *Le Nichomane*, journal des nourrices, rédacteur en chef GILL HIBERT.

Le Journal des Rosières, directeur propriétaire MARY JAUL.

L'Art d'Aimer, feuille humoristique sous la direction de GONZ AULAIN.

La Gaudriole Sisteronnaise, revue locale, par de nombreux collaborateurs, directeur PIE KONG.

On voit que la pature intellectuelle ne manquera pas à ceux qui veulent s'orner l'esprit de bonnes et douces choses.

Avis. — Le maire de Sisteron fait connaître que l'adjudication des droits d'octroi pour les années 1903, 1904 et 1905 aura lieu le 23 décembre 1902 à trois heures du soir dans une des Salles de la Mairie.

Une affiche ultérieure donnera les conditions de l'adjudication.

Comité pour l'érection d'un monument à la République. — Les membres du bureau du Comité se sont réunis à la mairie, a l'effet d'aviser aux mesures a prendre.

D'un commun accord, il a été décidé ce qui suit :

1 Les souscripteurs, qui ont opéré

Pourquoi n'irais-je pas à Deauville.

— Mon Dieu, parce que... D'abord l'accès de Deauville, au moins de la fameuse colline, du chalet... vous savez bien...

— Parbleu, si je sais...

— Evidemment. Je disais donc que l'accès du châlet n'est pas commode pour un cycliste.

— Oh ! ci ce n'est que cela...

— Et puis.... Au superflus, rien..,

— Si, si, il doit y avoir autre chose.

— Tout ce qu'il y a de plus simple. Hélas ! la vie et ainsi faite. D'ailleurs c'est parti sans réflexion. Je voulais simplement dire la visite à Deauville n'aurait pas grand intérêt pour vous, parce que les habitants du chalet, qui nous ont si cordialement reçus, n'y sont plus.

— Morts ?

— Non, Dieu merci, mais ils ont changé de pénates et son même assez heureux pour manger leurs rentes sur la côte d'azur. Mais je le répète ; mon observation n'avait et n'a aucune importance. Il va s'en dire que vous êtes libre, entièrement libre de vos mouvements.

Et l'on parla d'autre chose.

Trouvera-t-on extraordinaire que par cela même que mon hôte du Domaine avait semblé vouloir me dissuader d'aller à Deauville, je demeurai osbtinément résolu à ne pas manquer à ce « pèlérinage »

Le hasard voulut que j'arrivasse au pied de la colline où été juché le fameux châlet, au coucher du soleil. Je m'était un peu attardé en route, je m'étais un peu attardé en route je m'étais par surcroit légèrement égaré, et avais ainsi laissé passer l'heure qui eût été convenable pour me présenter même chez des connaissances de vieille date. Mais je ne m'arrêtai pas à l'objection, et me voilà, dans les demi-ténèbres du crépuscule, gravissant à larges, coups de jarret la suffisamment abrupte qui contourne la colline.

Une pierre, un choc et me voilà par terre, à côté de ma machine désemparée. Je m'ingènie à réparer le dommage. Malgré la prévoyance qui avait présidé à l'aménagement de ma trousse, la blessure était inguérissable autrement que par un « homme de l'art.

Je ne trouverai pas le dit spécialiste à Deauville, pensai-je un peu interloqué d'abord.

Voilà qui est hors de doute. Redescendre, ce serait absurde ; sans compter que je ne sais pas d'endroit autre que Trouville, où je trouverais le susdit médecin. Seulement, il sera tard quand j'arriverai là-haut ; j'ai quelque peu faim, et nulle envie au surplus de continuer ma route pédestrement la nuit. Baste, je trouverai bien l'hospitalité quelque part:

Et voilà comment une demie-heure, plus tard, traînant mon coursier écloppé, à un coude du chemin, je m'arrêtais devant les barreaux verts que je reconnus sans hésitation dans les ténèbres grandissantes, du jardinet précédent le fameux châlet, comment, sans hésitation aucune je tirai, le bouton de cuivre actionnant une sonnette dont, pour cause, je ne reconnus pas le son.

Des aboiements de chien répondirent à mon carillon Je n'attendis pas bien longtemps, une servante qui sembla jeune et de mine appétissante sous la révérbération de la lumière qu'elle tenait à la main, apparut sur le seuil du perron.

— Qui est là.

— Un voyageur désemparé, qui sollicite un renseigement.

— Dites toujours.

— Y a-t-il dans le voisinage, un hotel, une auberge, un endroit où je puisse trouver quelque chose a manger et un lit pour passer la nuit.

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

le versement de leurs souscriptions, pourront en opérer le retrait entre les mains de M. Laugier, pharmacien, **jusqu'au dimanche 5 octobre prochain.**

2· Passé ce délai, les souscriptions non réclamées seront versées entre les mains du receveur du bureau de bienfaisance pour être distribuées aux indigents.

3· Le Comité se déclare dissous.

L'ex-Président
Ferdinand ROUGIER.

Avis. — Madame NER, ayant achetè le *Grand Hôtel Vassail* et pris la direction de cette ancienne maison si avantageusement conuue, cèderait son bazar des **Galeries Parisiennes**.

Pour traiter, s'adresser aux Galeries Parisiennes ou à l'hôtel Vassail.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

ÉTAT-CIVIL

du 31 Août au 6 Septembre

NAISSANCES

NÉANT

MARIAGES

Entre M. Hodoul Louis Cyrille, cantonnier, avec Mlle Blanc Emma Herminie.

DÉCÉS

Silvestre Célina Marie, veuve Joseph Maurel, 60 ans.

COURRIER DE LA MODE

Il faut revenir à l'occasion sur les choses déjà dites et qui reprennent à certains moments un vif intérêt d'actualité. Ainsi en est-il d'une combinaison très ingénieuse et destinée à rendre de réels services aux femmes qui veulent concilier l'élégance et la correction avec une économie bien entendue. Il s'agit de la jupe courte et du volant mobile.

Cette jupe est essentiellement la jupe d'excursion et sera la " trotteuse " pour l'hiver. Les personnes obligées de sortir beaucoup, de s'encombrer de menus paquets en apprécieront vite tous les avantages. Mais elle a un défaut irréductible ; elle n'est pas élégante d'allure, donne un petit air de tout aller, de négligé qui ne permet guère de la porter en visite. Or, quelle femme, qu'elle femme, quelle Parisienne surtout, qui n'a pas, au hasard de ses courses, quelque visite à rendre. Je ne parle, bien entendu, que de la visite sans aucune apparence cérémonieuse qui ne se fait qu'en toilette plus apprêtée. Un peu d'industrie concilie tout, voici comment : la jupe écourtée se taille collante du haut, ample du bas, très ample, à la façon des robes d'enfant, ce qui prevaut, c'est le genre " cloche " ou " parapluie. Un volant en forme en même tissu ou en tissu assorti si l'on souhaite utiliser une jupe qui n'a pas été d'abord destinée à cet usage, s'ajoute à la longueur en se fixant sous la robe par des boutons, des agrafes anglaises, ou des pinces automatiques.

La meilleure combinaison est celle qui demande le moins de temps. On emporte roulé le volant qui n'embarrasse guère dans le réticule ou un petit paquet et l'on trotte sans souci de relever sa jupe, tenant son parapluie. A-t-on une visite à faire, un amie à saluer en passant et chez laquelle on craint de rencontrer des personnes avec qui l'on n'est point intime, on accroche en moins de rien son volant qui allonge aussitôt la jupe et lui donne la joie et coquette allure exigée par la mode.

Les robes d'excursion ne se font point en autres tissus qu'en lainages souples et solides. Même lorsque le temps reste beau en Septembre, il est sage de prévoir les sauts brusques de température, les coups de vent, les ondées qui rafraichissent les dessous de bois. On est beaucoup mieux assurée contre les intempéries dans un costume de laine que dans une toilette de piqué.

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT

Suivez cet exemple ! — Pont-Salomon (Haute-Loire), le 8 septembre 1901. Je souffrais continuellement de maux de reins et ma digestion se faisait mal. Depuis que je fais usage de vos bonnes Pilules Suisses, je me porte bien; je n'ai plus de maux de reins et mon appétit est régulier. Léon DAHLER (Signé)

A M. Hertzog, pharm, 28, rue de Grammont, à Paris.

BULLETIN FINANCIER

La facilité avec laquelle la liquidation de fin d'Aout, comme les précédentes d'ailleurs, vient de s'opérer, à produit sur la cote un effet tel que beaucoup conseillent à la spéculation de modérer un élan dont les suites pourraient être un cruel mécompte.

Le Perpétuel s'est relevé à 101.47 et le 3 1/2 à 101.90.

Les établissements de crédit sont tous en hausse, et la Société Générale pour sa part s'est installée à 619.

Suez a réinscrit 3,955. Les actions de nos chemins continuent leur amélioration. L'obligation 2 1/2 de l'Ouest, gardant un marché très animé, cote 424.

L'Italien a fait un progrès sensible à 102.95. L'Extérieure a été de nouveau poussée vivement, et ayant gagné un point en trois séances, s'inscrit à 84. 22 à terme.

Mines d'or assez bien tenues Sud-Afrika 124.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Que celui qui souffre de cette infirmité fasse un essai de la méthode GLASER, merveilleuse méthode consistant en un appareil sans ressort se portant jour et nuit sans fatigue, ne gênant n mouvement ni travail.

La hernie maintenu en dedans par cet appareil est guérie en peu de temps, voyons plutôt l'analyse.

Monsieur Glaser,

Je viens aujourd'hui vous remercier un peu tardivement et vous dire que je suis guéri de la hernie pour laquelle vous m'avez traité, il y a déjà quelques années. Je ne porte plus de bandage et je n'ai rien ressenti depuis plus de deux ans. Aussi j'engage les personnes atteintes de cette infirmité à s'adresser à vous et je vous autorise à publier ma lettre, dans l'intérêt de ceux qui souffrent de cette maladie.

Signé : François ROBERT,

adjoint au maire à Villiers su Saulnot p. Héricourt (Haute-Saône) Le 14 Mars 1901

M. Robert est âgé de 75 ans.

Je souffrais il y a deux ans d'une hernie double. La Providence m'amena a faire en ce moment, la connaissance de M, J Glaser, spécialiste herniaire, Grâce à ses conseils,, à ses soins intelligents et à ses merveilleux bandages sans ressorts, je suis aujourd'hui complètement guéri. Je me fais un devoir de venir l'en remercier et l'attester publiquement : ceux qui souffrent de cette infirmité ne sauraient pas mieux placer leurs confiance pour être guéris promptement, radicalement et sans la moindre douleur.

F. BAUCHET, prêtre

professeur de philosophie au grand Séminaire de Vannes Moribihan) Le 27 Mars 1902

L'inventeur, M. J. GLASER, spécialiste herniaire, auquels nous adressons un cordial salut pour l'immense service qu'il a rendu à l'humanité, nous fait un devoir d'engager les personnes atteintes de ce mal, à le consulter en toute confiance : à Sisteron le 9 Septembre hôtel Vassail : à Digne le 10, hôtel du Commerce : à Manosque le 11 hôtel Pascal

Demander le traité de la hernie gratis à M. J. Glaser à Héricourt (Haute-Saône).

ETUDE
de Me Gaston BEINET, avocat-avoué
á Sisteron (B.-A.)

EXTRAIT

d'une demande en séparation de biens

Par exploit de Etienne, huissier à Volonne; en date du Quatre septembre mil neuf cent deux, enregistré, la dame Joséphine, Flavie BONNET épouse du sieur Frédéric BARTHELEMY sans profession domiciliée et demeurant avec son mari à l'Escale admise au bénéfice de l'assistance judiciaire par décision du bureau de Sisteron du onze juillet mil neuf cent deux a formé contre le sieur Frédéric Barthélémy son mari meunier à l'Escale sa demande en séparation de biens.

Pour extrait certifié conforme.
L'avoué de la demanderesse
G. BEINET.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE

DE GRÉ A GRÉ EN BLOC OU EN DÉTAIL

UN VASTE DOMAINE ayant son siège d'exploitation au hameau des Armands à Mison appartenant à M. Mazan Célestin.

Toutes facilités de paiement seront accordées.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Mazan Célestin ou à M. Béquart notaire à Sisteron.

REPRÉSANTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appointements 120 fr. par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant, à Salon (B-d-R

La Grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.

AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS

SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE

PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.

FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillons gratis.

Le Gérant Aug. TURIN.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

ANÉMIE
PAUVRETÉ du SANG, CHLOROSE
PALES COULEURS, FLUEURS BLANCHES
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.
Broch.fco. Produits de St Vincent de Paul.

EN 20 JOURS
GUÉRISON RADICALE par
L'ÉLIXIR DE St VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ. 105, Rue St-Dominique. PARIS
GUINET, Phcien, 1, Passage Saulnier, Paris. Toutes Pharmacies.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS
de Tous les Rayons
par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

FIN DE SAISON

Grands Rabais sur tous les Articles d'Eté

CHEMISETTES, OMBRELLES, TABLIERS FAITS

TOUS LES ARTICLES DE BLANC, ETC

Un LOT de VESTONS Alpagas et Coutils — Un LOT de COSTUMES Coutils et Draps, etc pour Hommes et Enfants

Vendus à moitié prix de leur valeur

A SOLDER UN LOT DE RIDEAUX FICELLE

AU PRIX DE FABRIQUE

6, Rue Droite — SISTERON

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2'50 GRAND FLACON — 3'50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS	valeur 50 fr.	aujourd'hui	sur mesures	à	39 fr.
—	— 65 fr.	—	—	à	48 fr.
—	— 75 fr.	—	—	à	58 fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi franco

---

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes **101**, Rue **QUINCAMPOIX**, **101**, **PARIS**, Mon L. ANDRÉ & Cie

---

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés seuls et ayeux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Le RENTIER publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cons. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

---

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDES te ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON